

Définir une politique de fleurissement

Fleurs sur la tout le monde

La mise en fleurs des rues suisses, très par les municipalités. Elle peut aussi tions horticoles cantonales et même

L'été dernier, Marianne Mühlethaler, municipale de Saint-Saphorin (VD), dans le Lavaux, rompait la collégialité et montait au créneau. En effet, la municipalité envisageait de réduire de 1000 francs le petit budget consacré au fleurissement du village (à peine 6000 francs par an). Un budget dérisoire comparé à celui du voisin Chexbres, dit le «Balcon du Léman», qui investit annuellement 67500 francs pour sa décoration florale. L'élue avait alors questionné avec succès: «En est-on vraiment à 1000 francs près pour la décoration d'un des plus beaux villages de Suisse?» Depuis ce «coup de gueule»,

pour sa commune

ville: en profite

variable d'une ville à l'autre, est gérée compter sur le soutien des associades citoyens. Par Nathalie Montes

> l'intéressée assure que « personne n'a plus proposé de toucher au budget fleurs du village, maintenu à 6000 francs d'achats, auxquels s'ajoutent, bien sûr, les frais d'installation par les paysagistes communaux. » Cette anecdote pose la question de la politique du fleurissement, sujet central pour les uns, secondaire pour les autres. Les exemples romands démontrent qu'avec ou sans gros moyens financiers, les pistes pour définir une trame d'embellissement par les végétaux sont variées. La préparation, la réalisation et l'entretien sont les trois étapes-clés de la réussite pour une ville fleurie.

> «La bonne plante au bon endroit est une règle de base», assure Stéphane Krebs, dirigeant de troisième génération de l'entreprise paysagiste éponyme. «On commence par déterminer à qui est destiné le fleurissement, touristes ou habitants, pour combien de temps, une saison ou un événement ponctuel, de quel style, avec quelle thématique, quels coloris et à quelle période? Evidemment, il faut aussi définir un budget, en considérant que tout le monde profite du fleurissement d'une ville: les habitants, les usagers qui y travaillent, les voyageurs qui traversent le lieu. En comparaison des millions de francs que les communes doivent mettre dans leurs canalisations enterrées, et que personne ne remarque, le budget fleurs qui va profiter à tous, chaque jour, parait minime. Les fleurs et les plantes sont bienfaisantes, elles apportent une gaité dans la ville bétonnée, elles participent à la vie sociale, culturelle et environnementale, »

Production intégrée ou achetée chez des horticulteurs?

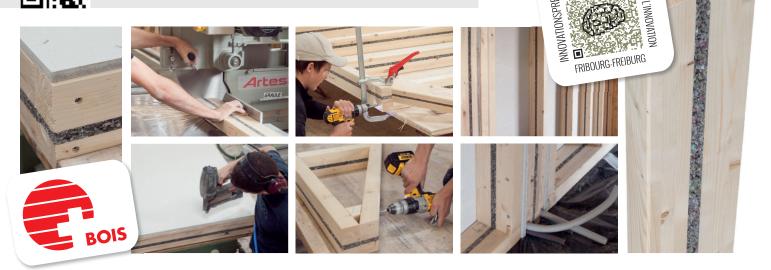
Dans le calcul, il faut bien sûr tenir compte de l'achat des végétaux, mais aussi de leur entretien régulier et assidu, souvent comptabilisé en budget horaire dans les municipalités.

« Au niveau financier, les communes ont bien sûr intérêt à acheter les plantes les plus courantes chez des professionnels,

Le niveau de compétence des paysagistes entre dans les paramètres de la réussite. A Genève, la célèbre horloge fleurie du Jardin anglais est aussi emblématique que le jet d'eau et mitraillée par l'objectif des touristes. L'horloge se compose d'environ 12 000 plantes, installées par des jardinières et jardiniers spécialisés dans la mosaïculture.

ANNONCE

Carrelets phoniques



• Economique

• Simple à monter

• Gain de temps

Isolation acoustique







A brand of BASF - We create chemistry Meilleure réparation par tous les temps

Für Bau-Profis

PCI Nanocret® R4 Rapid

Mortier de réparation rapidement recouvrable pour des éléments en béton, dès 1°C de température

- Peut être peint après seulement deux heures
- Mise en oeuvre aisée et onctueuse
- Pour des épaisseurs de couche de 5 à 50 mm

PCI Bauprodukte AG Im Schachen 291 · 5113 Holderbank

Samvaz SA - 1618 Châtel-St-Denis Tél + 41 21 948 34 34 www.samvaz.ch



car les prix des horticulteurs sont plus compétitifs qu'en cultures communales, assure Stéphane Krebs. Les variétés qui ne se trouvent pas dans le commerce peuvent être commandées en série sur contrat. En effet, la culture des plantes communales, avec des serres chauffées et des collaborateurs dédiés, s'avère coûteuse. Bien sûr c'est une aventure intéressante, mais pas rentable pour les collectivités. » Il existe pourtant des exceptions, comme c'est le cas à Montreux, où 300000 plantes de 250 variétés sont cultivées chaque année dans quatre serres et huit tunnels. Dans cette production intégrée à la ville, les végétaux sont traités de façon biologique (économie de pesticides) et arrosés à l'eau de pluie, grâce à des bassins de rétention.

Depuis quelques années, la conscience écologique a suscité un nouvel engouement pour les plantes vivaces, qui sont plus pérennes. L'entretien est le même, mais les vivaces restent d'une année sur l'autre et fleurissent plusieurs fois par an. La mode est aussi aux végétaux que l'on arrose moins, pour les économies d'eau. Des observateurs rigoureux, à

ANNONCE



En comparaison des millions de francs que les communes doivent investir dans leurs canalisations enterrées, et que personne ne remarque, le budget fleurs qui va profiter à tous, chaque jour, parait minime.

l'instar du cabinet Chlorosphère, en France, ont décrypté les tendances dans les jardins, à l'aide d'observations humaines et d'algorithmes. En ville, les jardins suivent une décoration réfléchie, optimisée pour la surface contenue, consensuelle et moderne. Les décors se montrent sophistiqués, avec l'emploi des couleurs grises des bétons, d'évocations de la rouille ou de l'argile blanc crème.

ANNONCE

Les E-Factures
de la HGC.
Inscrivez-vous
Inscrivez-vous
Ingc.ch/e-factures
hgc.ch/e-factures
hgc.ch/e-

La fenêtre authentique est en verre.

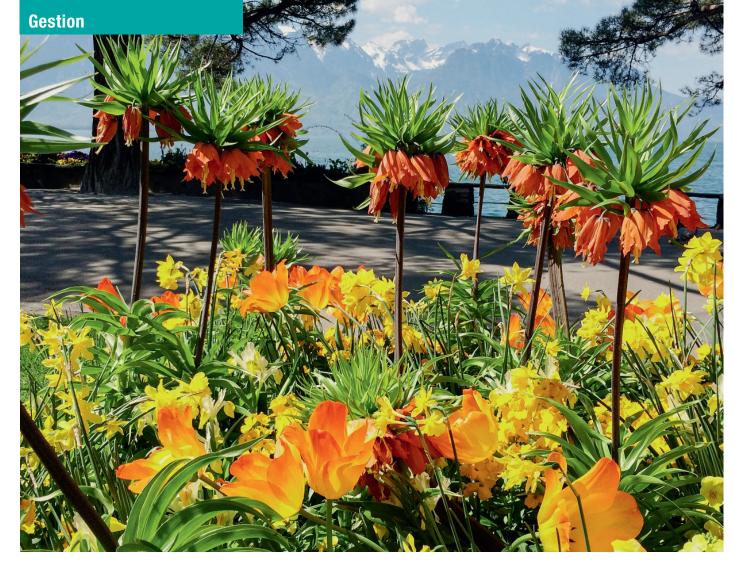
La fenêtre pour toit plat VELUX à vitrage bombé

Pénétration de lumière accrue combinable avec combinabl

5270

La fenêtre pour toit plat VELUX apporte de la lumière et de l'air dans la pièce. Sa structure mince permet un surcroît de lumière naturelle de pénétrer dans la pièce par rapport à des coupoles ordinaires. Le vitrage bombé laisse non seulement les gouttes de pluie s'écouler mais il est également esthétique. La marquisette solaire extérieure protège simultanément de la chaleur. Téléchargez dès maintenant des objets BIM pour votre planification. Informations complémentaires: velux.ch/vitragebombe





Pour réussir sa décoration florale, on commence par déterminer à qui est destiné le fleurissement, pour combien de temps, de quel style, avec quelle thématique, quels coloris et à quelle période? Et bien sûr, il faut aussi définir et tenir un budget.

Une autre mode, celle du bohème chic, défini comme un style nature, vintage et romantique, inspire dorénavant aussi les créateurs de jardins.

Les paysagistes communaux n'ayant pas accès aux bâtiments privés, on compte aussi sur la participation des habitants pour embellir les rues. Les divers concours de balcons fleuris s'organisent parfois en partenariat avec les associations horticoles, au niveau cantonal. Fondé il y a 164 ans, en 1855, le concours des communes et terrasses fleuries, sur le canton de Genève, est une véritable institution culturelle. Ailleurs, comme à Delémont, on encourage depuis sept ans les villageois par le concours «vieille ville fleurie», avec des prix de 200 francs.

Très important concours romand, villesfleuries.ch compte une vingtaine de communes participantes, d'Yverdon-les-Bains à genève en passant par Montreux et Fribourg. En Gruyère, le concours des d'Epagny, Gruyères, Le Pâquier, Molésonmaison ou leur appartement de créations florales. Les passants sont ensuite invités à faire le tour des quartiers et à voter. Les lauréats de certains concours peuvent recevoir jusqu'à 2000 francs en bons d'achat pour des fleurs.

Le niveau de compétence des paysagistes entre pour beaucoup dans les paramètres de la réussite. A Genève, l'incontournable horloge fleurie du Jardin anglais, aussi emblématique que le jet d'eau, est mitraillée par l'objectif des touristes. L'horloge se compose d'environ 12000 plantes, installées par des jardinières et jardiniers spécialisés dans la mosaïculture.

Céligny, quant à elle, a décroché, durant douze années, le premier prix de la commune genevoise de moins de mille habitants la mieux fleurie. Derrière ce succès se cache un homme discret: Sébastien Cipolla, employé communal. A Chexbres, sur le «Balcon du Léman», en renfort des paysagistes professionnels, ce sont des bénévoles qui se chargent de débarrasser les bacs des fleurs fanées entre juin et septembre. Marlyse Paley, épouse du municipal des espaces verts Jean-François Chevalley fait partie du villages fleuris propose aux habitants groupe dit « des fleurs fanées ». « Nous sommes une petite dizaine, surtout des sur-Gruyères et Pringy de parer leur retraités, à nous être réparti les bacs, témoigne-t-elle, mentionnant que le groupe cherche à recruter. Chacun consacre une ou deux heures par semaine pour nettoyer son coin.» Un travail que la bénévole qualifie de «gratifiant», au vu des commentaires reconnaissants des citoyens.

30 hatimad N° 6, jeudi 27 juin 2019